

LA REVUE DE L'ECRAN

L'EFFORT CINEMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

523 A 15 Août 1942

Camille TRAMICHEL et la S. P. C.

présentent

au Tandem "Pathé-Rex" à Marseille
à partir du 13 août

Huguette DUFLOS

Pierre BENOIR

Alice FIELD

dans

LA LOI DU PRINTEMPS

d'après l'œuvre de Lucien NÉPOTY « Les Petits »

Réalisation de Daniel NORMAN

avec

Marguerite DEVAL - René GENIN

Mai BILL - Philippe RICHARD

Marguerite DUCOURET - Yves FURET

avec

Gilbert GIL

et

Georges ROLLIN

DISTRIBUÉ par

M. C. L.

51, Rue Alsace Lorraine - TOULOUSE

MIDI-CINEMA-LOCATION

17, Boulevard Longchamp - MARSEILLE

LES FILMS V.G. LOYE

25, Place Carnot - LYON

Le film
d'É. Couzinet
que seuls les privilégiés
ont pu voir :

ANDORRA

ou « LES HOMMES D'ATRAIN »

d'après le roman d'ISABELLE SANDY

après avoir été présenté à
Royan, Bordeaux, Marseille
et Lyon.

Triomphe au cours du gala
unique donné le 13 Août
au Royal-Cinéma de Vichy.

GALLIA - CINEI

MARSEILLE

37, Cours Joseph-Thierry
Tél. : N. 41-24 et 41-25

TOULOUSE

20, Rue Sainte-Ursule
Tél. : 275-81

LA REVUE DE L'ÉCRAN

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

15^{me} ANNÉE - N° 523 A

TOUS LES SAMEDIS

15 Août 1942

COURRIER

Il est dans le journalisme de bonnes habitudes que l'on ne saurait abandonner sans déchoir. Notamment celle des « papiers d'été » qui, prétextant la chaleur et les vacances s'étalent sur des sujets d'intérêt très général et aux tendances philosophiques — si l'on peut dire —.

Jusqu'à maintenant une actualité assez riche en événements divers, a housculé les traditions... ce qui ne veut pas dire que cette semaine d'actualité en question n'ait rien apporté, bien au contraire, mais il est trop tôt pour commenter quoi que ce soit. Ce qui nous permet de parler un peu du métier ! Eh oui, du métier, ce qui, du reste, est en rapport direct avec tout ce que le cinéma veut ou peut faire. Aucun mouvement ne pourra avoir quelque chance de réussite, s'il ne s'appuie sur des gens de métier, qui le connaissent bien, qui l'aiment et qui sachent en faire un moyen et un but. Seulement c'est là qu'une chose aussi simple devient épineuse. Qu'est-ce que le *Métier* ? Qu'est-ce que c'est qu'un homme du métier ?

Une petite enquête menée récemment et doublée de quelques expériences, apporte des constatations assez décevantes. On s'imagine volontiers qu'être du métier c'est le pratiquer depuis longtemps. Ce qui fait que l'on doit quotidiennement entendre des gens, parfaitement estimables par ailleurs dans leur vie sociale et familiale, vous déclarer : « Mon petit Monsieur, je vous en prie, je fais ça depuis vingt ans ». On pense aux chefs qui se croient obligés de dire à tout bout de champ : « C'est moi qui commande ici. » Alors qu'un vrai chef n'a presque pas besoin de donner des ordres et qu'un véritable homme du métier se décèle en trois mots sans qu'il ait besoin de s'annoncer. Dire : « Je connais ça puisque je le fais » me rappelle cette légende de dessin humoristique : On voyait une patronne interroger une jeune femme : « Vous connaissez bien les enfants mademoiselle ? » — « Oh ! Madame ! Imaginez-vous que j'ai été enfant moi-même ».

Pour ceux qui ne seraient pas convaincus (et que du reste l'argument ne parviendra pas à convaincre) on ne saurait mieux faire que de les renvoyer aux statistiques de l'année. Ils verraient qu'à Marseille, le véritable triom-

phateur de cette saison est un homme que chacun traitait d'amateur. Les gens du métier qui ne se laissent pas désarmer pour si peu diront : « Chance » ! C'est le grand mot ou la grande excuse : on a de la chance ou l'on en a pas. Ce qui ne veut absolument rien dire, le Monsieur qui a de la chance, en l'occurrence, a su programmer adroitement, comprendre les caractéristiques de ses salles, leur donner une personnalité, et il était vraiment du métier du jour où il a consulté le plan de sa salle pas encore construite. Car dans le cinéma, industrie et commerce encore tout neufs, le métier ne se définit pas encore comme une technique précise. Ce qui est plus fâcheux, c'est qu'il s'est institué un certain nombre de règles de métier, toutes nées d'un esprit boutiquier et d'une routine plutôt que d'un esprit d'initiative. On ne sait pas être dynamique. On voit des gens intelligents passer des heures à épier leur personnel, à se cacher derrière des portes pour surprendre des conversations, à guetter le moment où l'on risque de leur « resquiller » cinquante centimes... Est-ce à dire qu'il faille faciliter le coulage ? Non, le coulage est si bien nommé qu'il a fait couler des organisations qui semblaient insubmersibles. Mais le coulage fleurit mieux dans la suspicion que dans la liberté organisée et le temps perdu à ces enfantillages serait infiniment mieux utilisé à accroître une affaire, même en faisant la part du feu. Mieux vaudrait admettre un 10 % de « resquille » et amener un développement de 75 %, que de partir en chasse mesquine contre le 10 % en question qui au bout du compte n'aura pas diminué d'un pouce, s'il n'a pas augmenté. La méfiance incite les gens à la justification. J'ai entendu un employé dire récemment : « Puisque je n'ai jamais rien volé et que l'on me suspecte sans cesse, tant pis ! autant que j'en profite ! »

Une autre histoire — elle appartient à la production celle là.

Un producteur de documentaire, bien intentionné et constatant justement avec quelle aisance, les capitaux s'évanouissent sans laisser de traces, voulait que la moindre dépense soit justifiée : les vieux billets de tram, etc.

Or, un jour, en Corse, un opérateur utilise une mule pour transporter des appareils.

Le lendemain, il présente la note de frais : 150 francs pour la mule. « Avez-vous une facture acquittée ? » — « Voyons, le muletier ne sait même pas écrire ! » — « Aucune importance, pas de facture, pas d'argent ! » — « Mais je signe un papier pour votre comptabilité ! » — « Non, une facture du muletier ! » ...Le lendemain, l'opérateur apportait une splendide facture, elle était sur papier à en tête, dûment signée, acquittée... elle était de 1.500 frs et fut payée sans sourcillement.

Quand on leur tient ces raisonnements, les gens du métier, ceux qui « font ça depuis vingt ans » vous disent : « alors où allons nous ? » et, dans la mesure du possible invoquent alors ce vieux rêve de l'exploitant : l'exploitation familiale, le père devant la porte, le fils en cabine, la fille comme ouvreuse, la mère à la caisse, etc. Excellente chose encore qu'elle ne soit pas à la portée de toutes les familles et encore moins de toutes les salles. D'autant plus que pour la resquille... mais passons !

La première chose qui fait l'homme de métier c'est qu'il aime son métier. Un exploitant qui vit de sa salle la mène forcément bien. Mais vivre c'est la sentir vivante avec lui, c'est savoir quand elle est triste ou quand elle est gaie, c'est avoir mal lorsqu'elle est déchirée, c'est se sentir fatigué le dimanche soir ; non pas de sa propre fatigue mais de celle de la salle où l'air chaud s'écoule en lourdes bouffées où les fauteuils craquent sous la fraîcheur qui revient, où les appareils sont encore brûlants de fièvre et d'essoufflement... Des phrases ? Oh non ! pas des phrases, de la vraie vie de métier, il y a une sentimentalité professionnelle que ne peut sentir ni le boutiquier, ni le fonctionnaire et c'est pour cela que le boutiquier et le fonctionnaire ne pourront jamais être de grands hommes dans leur partie. Ils ne seront jamais que de bons boutiquiers et de bons fonctionnaires... il y a entre eux

et le vrai directeur, la différence qu'il y a entre le vrai cavalier et le trouffion qui bouchonne un cheval de trait en service commandé.

...Et puis il y a l'imagination ! L'imagination c'est pour les poètes paraît-il mais pourquoi pas pour les autres aussi. D'ailleurs la question n'est même pas à poser. Les grandes affaires ne sont vraiment l'œuvre que de gens imaginatifs. Comment voulez-vous produire du film, envisager une vaste campagne de distribution ou diriger une salle (autrement dit la faire aller de l'avant et non pas la maintenir à son point mort) sans imagination. Qu'importe le mépris des « secs » contre les imaginatifs ! Il n'est possible de faire « autre chose » que si l'on a la capacité de voir cet autre chose avant qu'il n'existe. Tout le reste n'est qu'ornière et routine.

A celui qui vous dit : « J'ai vingt ans de métier » il est toujours possible de répondre : « Oui, mais moi j'ai soixante ans d'avenir. » Vingt ans de métier ce n'est qu'une question de mémoire et c'est dangereux la mémoire, tandis que les soixante autres c'est l'esprit d'animation, c'est l'intelligence qui construit, c'est le mépris des solutions toutes faites que l'on ne doit de conserver si un éclairage neuf les montre solide, c'est vraiment le Métier.

Du reste, puisque nous prenons l'exploitation pour symboliser tout le cinéma, parce que la démonstration en est plus facile, il est une vérification facile à faire, sur un point qui devrait pourtant profiter d'une longue expérience. Allez dans une de ces salles en bois secs, une de ces bonnes souricières — à clients-rôtis et demandez au « type d'expérience » qui la dirige : « En cas d'incendie quelle consigne avez-vous pu établir durant ces vingt ans de travail... » Les réponses sont si savoureuses — nous en avons déjà citées une ou deux — qu'il vaut mieux les garder pour une autre fois. On n'a pas si souvent l'occasion de s'amuser en ce moment.

R. M. ARLAUD.

SIRIUS FILMS

annonce

Jean MURAT - Elvire POPESCO
Raymond LEGRAN et son Orchestre
dans

MADemoiselle SWING

Mise en scène de Richard POTTIER
avec

Irène de TREBERT et GENIN
Pierre MINGAND et Saturnin FABRE

un film qui mêle
le Chazme
la Musique
et la Fantaisie

LYON

6 bis, Place Klébert
Tél. : Ladande 76-77

MARSEILLE

53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80

TOULOUSE

72, Boulevard Carnot
Tél. : 256-44

CHEZ
Charles DIDE
35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60
vous trouverez
**TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE**
Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES
APAREILS SONORS
"UNIVERSAL"
CHARBONS
LORRAINE
Cielor-Orlitz
Mirrolux
et du Matériel
BOCKLI-Simplex

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & C^o & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA
GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans
le transport des Films en Service Rapide de Paris à
Marseille et de la distribution sur le littoral.
MARSEILLE ALGER
PARIS ORAN
NICE CASABIANCA

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

A MARSEILLE

8, quai Maréchal-Pétain
Tél. Colbert 43-74

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.
Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

INFORMATION DU C.O.I.C.

Malgré la publication du communiqué officiel numéro 55 concernant la détérioration des copies de films et, dans lequel il est précisé que le « matchage » est rigoureusement interdit, nous avons eu le regret de constater que beaucoup de Directeurs de salles n'observent pas scrupuleusement ou ne font pas observer cette interdiction.

Il est regrettable de voir qu'à l'heure où nous nous débattons au milieu des pires difficultés pour pallier au manque de pellicule, certains Directeurs de salles font si peu cas de l'intérêt général et se soucient si peu de la détérioration des copies et de l'impossibilité de pouvoir les remplacer.

Nous rappelons donc pour la dernière fois, que les Directeurs de salles pris à pratiquer encore le « matchage » seront passibles des sanctions prévues pour les fautes professionnelles.

Marseille le 11 août 1942

Le Chef de Centre
J. DOMINIQUE

LISTE DES FILMS INTERDITS AUX MINEURS DE MOINS DE 18 ANS

(Mise à jour le 15 Juillet 42)

Angelica
Anges aux Figures sales
Barcarolle
Café de Paris
Campement 13
Chèque au Porteur
Circonstances atténuantes
Conflit
Cora Terry
Crime et Châtiment
Désiré
Dora Nelson
Femmes Marquées
Fille d'Eve
Folies Nocturnes
Fric-Frac
Jean de la Lune
L'Affaire Lafarge
L'Age d'Or
L'Assommoir
L'Emigrante

L'Enfer des Anges
L'Etoile de Rio
L'Etrange M. Victor
La Dame aux Camélias
La Femme du Boulanger
La Glu
La Tendre Ennemie
La Tragédie Impériale
La Vie Parisienne
Le Chemin de la Liberté
Le Club des Soupirants
Le Domino Vert
Le Grand Jeu
Le Joueur
Le Maître de Poste
Le Mensonge de Nina Petrovna
Le Nouveau Testament
Le Roi
Le Roman d'un Tricheur
Le Valet Maître
Les Gangsters du Chateau d'If
Lse Gens du Voyage
Les Nouveaux Riches
Mademoiselle ma Mère
Mascarade
Métropolitain
Minuit Place Pigalle
Mister Flow
Mon père avait raison
Naples au baiser de feu
Noix de Coco
Nuits de Prince
Orage
Péchés de Jeunesse
Pépé le Moko
Pièges
Prison sans Barreaux
Quadrille
Remorques
Rigolboche
Sous le Voile de la Nuit
Toute une Vie
Tamara la Complaisante
Une Gueule en Or
Volpone
Voleur de Femmes

Nous publierons, la
semaine prochaine, la
LISTE COMPLÈTE DES
FILMS INTERDITS
mise à jour par le
C. O. I. C.

A TOULOUSE

SOUS-CENTRE

9, rue Agathoise
Tél. 256-81

Bureaux ouverts de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 18 h. 30

COMPTE-RENDU DE LA REUNION DES COLLABORATEURS DE CREATION DU 3 AOUT 1942

La semaine dernière dans le grand amphithéâtre du Centre Universitaire Méditerranéen de Nice s'est tenue une importante réunion des Collaborateurs de Création de la Côte d'Azur. Cette réunion était présidée par M. Marcel Achard, membre du Comité de Direction du C.O.I.C. qu'entouraient MM. Robert Buron, secrétaire général du C.O.I.C., Alexis Thomas, représentant général du C.O.I.C. en zone non occupée, Marcel Baldet, chef des Collaborateurs de Création, Faulque de Jonquières, chef de Centre de Nice du C.O.I.C.

Présenté par M. Thomas, Marcel Achard qui avait reçu les compliments de ses camarades rappela que la tâche qui attendait le Comité était lourde, mais que ceux qui en avaient la responsabilité sauraient lui apporter tous leurs efforts et toute leur expérience.

« Je peux vous faire, a-t-il dit, deux promesses immédiates, l'une sur le plan matériel, c'est que cédant à vos vœux nous allons procéder à une révision des taux des cotisations des acteurs et des techniciens qui les réduira de moitié environ dès le mois d'octobre prochain. L'autre sur le plan moral c'est que dans l'organisation corporative je ferai tout pour que votre place soit la première. »

Marcel Achard ajoutait : « les pouvoirs de notre comité de direction sont les mêmes que ceux de M. Raoul Ploquin et nous exercerons dans le même sens que lui : assainir le financement de la production, établir un équilibre aussi harmonieux que possible entre les diverses branches de l'activité cinématographique, répartir au mieux la pellicule et les matières premières pour que le cinéma français traverse avec le minimum de dommage la crise actuelle. »

M. Baldet, Chef des Collaborateurs de Création, dans un rapport minutieux brossa un tableau impressionnant de la reprise de l'activité cinématographique passant en revue les résultats pratiques obtenus jusqu'à ce jour et indiquant les problèmes

Encore deux succès A. C. E.

DANIELLE DARRIEUX
ALBERT PRÉJEAN

dans

CAPRICES

Une réalisation
de Léo JOANNON

MARIKA ROKK

dans

un film de charme
de danse et d'amour



Production
CONTINENTAL FILMS

LA DANSE
AVEC L'EMPEREUR

... et ce n'est pas tout !



qui doivent être résolus dans les temps prochains.

Résultats pratiques : établissement de la carte d'identité professionnelle qui a permis à des jeunes chefs de maîtrise d'accéder aux professions supérieures en assainissant du même coup la profession. Projet définitif du Tribunal arbitral, Contrôle financier assurant la sécurité des collaborateurs de création quant à la complète observation de leurs engagements. Application des congés payés. Fonctionnement de la Caisse d'entraide, mise en train du Casting Central des acteurs auquel on travaillait depuis de longs mois.

Pour l'avenir le problème du recrutement des acteurs et techniciens apparaît comme un des plus importants. Une étude approfondie doit être déposée dans ce sens, à la direction d'Enseignement technique par le C.O.I.C. afin d'obtenir un profond remaniement de l'école de la rue de Vaugirard.

M. Buron enfin a traité avec son autorité coutumière de l'organisation corporative que le C.O.I.C. est chargé de préparer.

M. Buron a mis l'action sur les résultats obtenus jusqu'à ce jour; 114 films auront été tournés pendant la campagne 42-43. « Cet effort il faut le parfaire a-t-il précisé en donnant à la corporation les statuts qu'elle attend d'un cinéma sain, harmonieux et hiérarchique. »

Diverses questions ont été posées par les assistants et la séance a été levée dans l'atmosphère la plus amicale.

**SEULS nos Abonnés
recevront notre
NUMERO SPECIAL**

Études de M^{es} LIFFRAN et ROCHE
notaires à Cavailon

LUNDI 31 AOUT 1942, à 14 heures, à Cavailon,
Boulevard Capeau, il sera procédé à la

VENTE AUX ENCHERES

d'un **Appareil de Cinéma** parlant, marque
Madiavox, double poste, avec tous accessoires,
sur la mise à prix de **5.000 francs.**

et d'un **Pick-Up**, marque Gavor, avec
amplificateur et diffuseur. - **Frais en sus.**

Il y a 10 Ans...

N° 81 du 5 Août 1932

Ce numéro publie le décret, signé par M. Albert Lebrun le 21 Juillet, fixant les modalités du nouveau contingentement, et le commentaire ainsi :

Entre le projet adopté il y a quelques semaines par le Conseil Supérieur du Cinéma — qui suscita de la part des organisations syndicales les vives protestations dont on se souvient — et le présent décret, la différence d'inspiration n'est pas sensible, non plus que pour les définitions de classement et de visa. Un point important est cependant acquis : aucun chiffre limitatif d'importation n'est fixé, soit en ce qui concerne les films parlants en langue française, soit vis-à-vis des films post-synchronisés, alors que, primitivement ceux-ci ne pouvaient dépasser 125 films pour la première de ces catégories et 75 pour la seconde. Le fâcheux principe des deux cents fiches qui devaient être réparties par moitié entre les producteurs et les distributeurs également abandonné. Ces deux améliorations dans le présent régime méritent d'être retenues.

ASSOCIATION DES DIRECTEURS MUTUELLE DU SPECTACLE, pages officielles. — On s'occupe de questions fiscales et d'enseignements lumineuses.

LES PRESENTATIONS, par A. de Massini : Warner Bros (*Le Bluffeur*, avec André Luguet, Lucienne Radisse, Jeanette Ferney, et l'équipe habituelle des versions françaises d'Amérique).

Dans ce même numéro critique des films *La bonne aventure*, avec Boucot, Roland Toutain, Blanche Montel et Parisys ; *Mon amant l'assassin*, avec Jean Weber, Edith Méra Jacques Dumesnil, Pierre Etchepare, Suzanne Dehelly ; *Service de Nuit*, avec Paulette Duvernet, Gaston Dupray, Barencey, Robert Dar-

wez, *La Croix du Sud*, d'André Hugon, avec Kaïssa Robba, Charles de Rochefort, Jean Toulout, Suzanne Ohristy, Michalesco.

LES PROGRAMMES DE MARSEILLE. — Sortie en exclusivité des films suivants : *La Croix du Sud*, *Le Coffret de laque*, avec Alexandre, Alice Field et dans un rôle secondaire : Danielle Darrieux ; *Camp-Volant*, avec Meg Lemonnier ; *Vacances* avec Florelle et Georges Charlia. Tous les autres établissements affichent des secondes visions ou des reprises, le Rialto allant jusqu'à passer six films dans sa semaine.

ECHOS :

— A l'occasion des représentations simultanées à Paris des deux versions de *l'Atlantide*, celle de G.-W. Pabst, éditée par G. F. F. A., un différend s'est élevé entre ces firmes.

— Le contingentement italien limite à quarante films de grand métrage l'entrée des films français en Italie, pour l'année 1932-1933.

— M. Louis Gaumont vient de créer à Paris un organisme commercial pour les producteurs indépendants, chargé tant du placement des films que de leur élaboration.

— Parmi la dernière promotion dans l'ordre de la Légion d'honneur, on relève les noms de Pierre Benoit, au titre de commandeur, de Marcel Pagnol et de Raymond Bernard au titre de chevaliers.

— G. F. F. A. va créer un journal d'actualités.

Par ailleurs, nous apprenons :

Le décès de M. Amalberti, régisseur du Capitole de Marseille ;

La démission de M. Pierre Mathieu, directeur de la location des Films Jacques Haik ;

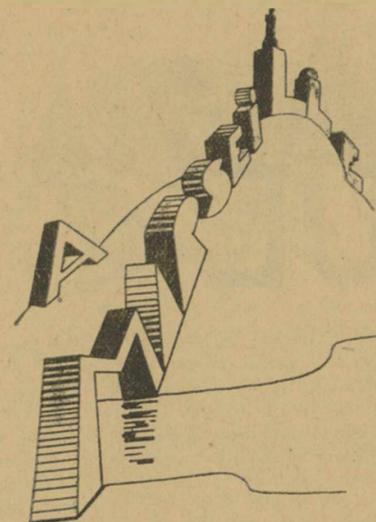
Son remplacement par M. Maxime Taix ;

La nomination de M. Azibert comme directeur de cette firme à Bordeaux ;

L'ouverture d'une agence A. C. E. à Marseille sous la direction de M. Fernand Segret.

Autres rubriques : COURRIER DES STUDIOS, DANS LA REGION, MUSIQUE MECANIQUE, NOUVELLES DE PARIS, avec une interview de Françoise Rosay, sur le point de retourner en Amérique où Jacques Feyder allait commencer son nouveau film avec John Gilbert.

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.



Les Programmes de la Semaine.

PATHE et REX. — La loi du Printemps (Midi Cinéma Location), avec Huguette Duflos. Exclusivité simultanée.

MAJESTIC. — Miroir de la Vie (Tobis) avec Paula Wessely. Exclusivité.

STUDIO. — Sept années de poisse (Tobis), avec Théo Lingén. Exclusivité.

NOS ANNONCES

4 Frs. la ligne

— **OPERATEUR** ex-Direct., cherche gérance Cinéma petite ou moyen. exploit. Fournis caution. Faire offre Journal qui transmettra. (N. 63).

— **SUIS ACHETEUR** salle minimum 500 pl. envir 1.200.000 cpt., grande ville ou province. Ecr. Havas Vichy N. 43.66.

Établissements

RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Tel. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

SORTIES LÉGALES

conformément à la décision N° 14 du C.O.I.C.

Titre du Film	Date Sortie	SALLE	Agence	*
MARSEILLE				
* P. : Présentation. E. : Exclusivité.				
La Tosca	20 Août	Pathé-Rex	Discina	E
S. O. S. 103	3 Sept.	Odéon	Discina	E
Jenny Lind	3 Sept.	Majestic-Studio	A. C. E.	E
TOULOUSE				
Meurtre au Music-Hall	27 Août	Variétés	A. C. E.	E
Caprices	24 Sept.	Variétés	A. C. E.	E
Fausaires	8 Octobre	Variétés	A. C. E.	E

Mutations de Fonds.

PARIS

Mme Sleziina veuve Creste, Mlles Simone et Denise Creste, et M. Paul Creste ont vendu à la Société des Cinémas des Boulevards leur fonds de Spectacles cinématographiques exploité à Paris, 6 Boulevard Saint Denis.

Oppositions : étude de M^e Abadie, huissier, 197, rue du Faubourg Saint Martin, Paris.

Première Publication : *Le Quotidien Juridique* à Paris du 31 Juillet 1942.

RHONE

Les époux Bouvet ont vendu à M. Murgue leur établissement cinématographique dénommé Kursaal Cinéma exploité à Lyon 136, Rue de Vienne.

Oppositions: Cabinet Grange, 53, rue Hôtel de Ville, Lyon.

Première Publication: *Lyon Soir* à Lyon, du 27 Juillet 1942.

— M. Sbardella a fait apport à la société Sbardella et Branco du fonds de cinéma sis à Lyon 9 et 11 rue Ravier.

Oppositions: M^e Perroud, avoué à Lyon 71, rue de la République.
Première Publication : *Nouvelles Affiches* à Lyon du 31 juillet 1942.



Pierre Brasseur, Gisèle Prévile et Claude Dauphin dans Les Deux Timides.



Les Deux Timides.

Film français réalisé par Yves Champlain d'après la pièce d'Eugène Labiche et interprété par Claude Dauphin, Jacqueline Laurent, Pierre Brasseur, Tramel, Henry Guisol, Jeanne Marken, Yves Deniaud, Denyse Roux, Gisèle Préville.

RESUME. — Jules Frémassin, est un jeune docteur très timide. Il est amoureux de Cécile Thibaudier la fille ravissante d'un autre timide. Le jour où il se décide à demander sa main, un malentendu l'oblige à se battre en duel contre un certain Vancouver. Toute l'histoire vient d'une similitude de noms, la femme de Vancouver s'appelant elle aussi Cécile. Jules a entre temps réussi à avouer son amour à Cécile et il est si heureux qu'il en oublie le duel. Sur le terrain, Vancouver lui fait très aimablement comprendre que sa dernière heure vient de sonner. Frémassin n'y croit pas, d'abord parce qu'il est très content et enfin parce qu'il est de première force à l'épée. Il désarme trois fois son adversaire. Après un essai infructueux au pistolet les deux adversaires décident de se réconcilier. La seule victime est un lièvre tué malencontreusement et qui les réunira le lendemain soir autour de la même table. Mais Jules doit maintenant demander la main de Cécile à son père. Celui-ci est assiégé par un coureur de dot auquel il a donné sa parole ou à peu près. Le malheureux Jules passera à deux doigts de la catastrophe mais tout arrive et un subtil accès de courage lui vaudra une fiancée et sa propre guérison.

REALISATION. — La pièce de Labiche est trop connue pour qu'il soit nécessaire de s'étendre ici sur ses mérites. Yves

Champlain l'a mise en scène sans grande recherche, mais avec beaucoup d'honnêteté. Les scènes du duel qui sont de Marc Allégret dénotent une plus grande maîtrise et viennent très à propos donner un rythme plus accéléré à l'histoire. Les aventures de Jules Frémassin sont toujours aussi amusantes. Elles ont un petit air vieillot plein de charme et par endroit une force comique étonnante.

INTERPRETATION. — Tous les rôles sont tenus à la perfection et même au-delà. Claude Dauphin dont le jeu se rapproche plus d'une fois de celui de Chaplin joue le rôle de Jules Frémassin avec une prétendue gaucherie, une naïveté et une émotion qui prouvent une fois de plus son grand talent. Pierre Brasseur compose un Vancouver effrayant de bêtise et de vanité. Henry Guisol, le coureur de dot est remarquable, ainsi d'ailleurs que Tramel qu'on voudrait voir plus souvent. Jacqueline Laurent et Gisèle Préville sont délicieuses. Denyse Roux en soubrette, est une révélation.

G. G.

Cas de Conscience.

Film français, réalisé par Walter Kapps d'après un scénario de Léopold Gomez et interprété par Suzy Prim, Roger Karl, Jules Berry, Colette Darfeuil, Roland Toutain, France Marion, Jean Tissier, etc...

RESUME. — Le docteur Jacques Granval est sur le point de découvrir un remède radical contre le cancer. Pour cela quelques millions lui sont nécessaires. Mais l'Académie de Médecine lui refuse les crédits. Il habite à Paris avec sa femme et son oncle, un vieux noceur inutile, encombrant, cardiaque et avare qui repousse en riant sa demande de crédits. Le docteur se désespère. Il songe à ses millions d'êtres qu'il ne peut sauver parce qu'un vieillard égoïste, juge plus utile de dépenser son argent dans des boîtes de nuit et des casinos. Or, un soir, on ramène l'oncle chez lui en toute hâte. Il a une attaque. Seule une ampoule de digitaline peut le sauver. Le docteur va dans son laboratoire, il prend l'ampoule et après un instant d'hésitation la remet dans le placard. Entre

la vie de son oncle et celle de ses malades il a choisi. Cependant, un de ses amis Laurent, qui était là revient d'une pharmacie avec le remède. Trop tard. Le même Laurent, courtisait Madeleine, la femme du docteur et il obtient incidemment la preuve du crime. Il se tait. Grâce à l'héritage de son parent, Jacques Granval met enfin au point sa découverte; il sauve des vies humaines, tandis que la pensée de son assassinat l'obsède de plus en plus. Un jour, sa femme apprend la vérité. Elle le quitte et c'est Laurent qui, plus généreux qu'il n'y paraissait, lui fait comprendre le sublime caractère de son mari. Tout est bien qui finit bien. Jacques retrouve Madeleine et la gloire vient le récompenser.

REALISATION. — L'idée était intéressante et généreuse. Walter Kapps n'en a pas tiré le maximum, il s'est contenté d'une demi-mesure honorable. Quoiqu'il en soit le film est intéressant, guidé par une intrigue généreuse et toute l'affabulation qui l'entoure est assez adroite. On ne manquera pas de s'extasier avec raison, sur les décors qui sont somptueux et extrêmement bien photographiés. A signaler notamment la reconstitution d'une salle de traitement.

INTERPRETATION. — Des très bons acteurs jouent avec conviction les personnages du docteur, de l'ami et de la femme. Ce sont Roger Karl, plein de force, Suzy Prim qui a beaucoup de métier, mais qui ne se renouvelle guère, imitée en cela par Jules Berry qui est avec son exubérance habituelle l'ami de la famille. Colette Darfeuil dans un rôle imprévu d'infirmière et d'assistante prouve qu'elle peut jouer autre chose que les grues. Tout le reste de l'interprétation est très homogène.

G. G.

A Messieurs les Exploitants

Je viens de céder ma salle. Je dispose de 3 millions comptant et je suis acheteur, totalité ou participation grande salle, ville agréable. Discrétion assurée. Ecrire : M.M.P.G., Bureau du journal, qui transmettra.



CHEZ LES AUTRES

Ça continue ! Ça continue ! Ça continue ! Voici maintenant Franc Jeu qui se livre à son tour au petit jeu cinématographique. La méthode adoptée est assez différente de celle de **Compagnons**, dont nous avons récemment eu l'occasion de parler assez longuement. Au lieu de réunir un certain nombre de signatures, **Franc Jeu** envoie un collaborateur — son rédacteur en chef en l'occurrence — se promener dans des milieux divers et cinématographiques, y glaner des histoires et des opinions. Il avale toutes ces opinions, les fait siennes et appelle ça une enquête le public en « feuilleton ». Je n'ai eu ni l'envie ni l'intérêt de lire le début et la fin de ce feuilleton. Probablement y a-t-il une conclusion, peut être n'est-elle pas parue, peu importe d'ailleurs on en imagine l'esprit. Il est même assez inquiétant que sous le titre **Le Cinéma et les Jeunes** on ose témoigner d'un tel esprit de hargne et de haine surtout de haine impuissante. Que l'on en juge par le préambule d'un de ces feuilletons.

Nous ne voulons pas non plus faire croire que les milieux du cinéma sont tout entiers pourris, mais seulement ramener dans les rangs de l'humanité moyenne ces êtres de légende que sont les vedettes qu'une publicité trop bien faite présente à la jeunesse comme des idéaux trop facilement admirés.

Il est bien possible en effet, que le meilleur moyen de « désintéresser » le jeune du cinéma — autant de gagné pour de meilleurs loisirs — soit de lui montrer ses vedettes telles qu'elles sont.

A cela on espère au moins que, puisque le but avoué est de détourner les jeunes du cinéma afin de les entraîner vers de plus salutaires loisirs, on va assister à une belle corrida, avec arguments massifs, avec rosseries bien dirigées, enfin un bon dégonflage des vedettes, basées sur des faits précis dirigée par un homme qui s'y connaît... malheureusement M. Glass que je connais, qui est un homme charmant et intelligent, ne sait rien du cinéma et semble même assez imperméable à la moindre compréhension, puisqu'il n'a même pas su enregistrer les histoires qu'il a glanées.

Les exemples de cet état fâcheux sont aussi nombreux que les lignes de son article. Il est même une anecdote que chacun trouvait savoureuse, mais qui, racontée par M. Glass et écharabattée de belle façon de-

vient plus drôle encore... mais les rieurs changent de côté. A l'origine c'est un petit incident de tournage de l'**Arlésienne** que nous avons raconté du reste dans notre édition B.

Dans une scène de l'**Arlésienne**, Rose Mamaï demande au patron Marc « marinier sur le Rhône, et dont, dans le film le bateau est même « à vapeur » : « Ou est l'Innocent ». Le patron Marc, Raimu, doit répondre : « Dans la montagne avec Balthazar ». Raimu naturellement voulant y mettre du sien, transforme la réplique en « Dans la montagne avec barbette » — allusion à la petite barbiche de Balthazar, dans le rôle du berger. — Je m'excuse de ces précisions mais je constate que l'on ne saurait être trop prudent lorsque l'on raconte une anecdote M. Franc Jeu ramasse l'histoire, il n'y comprend rien, il n'a pas vu l'**Arlésienne**, ni le film, ni la pièce, il ne l'a jamais lue non plus, il ne sait ni qui est Balthazar, ni qui est Rose Mamaï ni même Frédéric... ça ne fait rien, il veut quand même faire son petit effet et voici sa version.

Donné de l'action, Delmont, autre protagoniste, doit demander à Raimu, patron de barque « Où est Frédérique ? ». L'autre doit lui répondre avec simplicité : « Sur la montagne, avec Barbette ». Raimu trouva ce texte trop simple et ajouta, un petit geste de la main, sous le menton, en agitant

les doigts, histoire de faire rire. On lui fit remarquer qu'il n'était pas dans le ton de l'œuvre. Raimu répondit : « Mais tout de même nous jouons du Daudet ». Raimu eut alors cette réplique magnifique : « Si Daudet m'avait connu, il aurait fait la réplique comme ça. »

Puisque cette enquête n'est pas réellement une enquête, mais seulement un résultat à quoi veut-elle en venir ? on est en droit de se le demander, malgré la profession de foi du début, car tout cela n'est que fatras de vieux racontars professionnels ramassé par un monsieur qui n'est même pas un spectateur, qui confond tout qui embrouille l'histoire du cinéma d'avant-guerre, du cinéma actuel, on y trouve des « machins » sur Stroheim qui ont déjà trainé partout et que Michel Duran racontait en temps utile mais avec esprit dans feu le **Canard Enchaîné** :

Eric Von Stroheim avait l'habitude de se faire régler ses cachets, la moitié 15 jours d'avance, puis le reste dans le courant du mois. Par un hasard curieux, il se trouvait que le film était toujours arrêté, pour une raison ou pour une autre, au milieu de la réalisation. Cela dura jusqu'au jour où l'on s'aperçut qu'il avait signé un engagement pour tourner un film à une date, où normalement il eût dû se trouver dans d'autres studios à 500 km. de là, en train d'en tourner un autre. Sa chance extraordinaire — probablement un peu aidée par son astuce — fit qu'il se trouva que le premier de ces films s'arrêtât juste à temps pour qu'il pût arriver à point nommé, commencer le second.

Tout cela n'a plus grande importance, et ne parlon pas de l'histoire d'un film éculée jusqu'à la chaussette et que l'on pouvait considérer comme définitivement racontée après le récit de Bélières dans le **Schpountz** récit que Pagnol avait repris pour son premier numéro de la France en Marche : « Du Cinématographe au cinéma ».

Pauvre et le ventre vide, un petit juif était brusquement saisi d'une idée : « Je vais faire un film ». Il décroche son téléphone et appelle la vedette X et lui dit : « Je fais un film, vous en êtes ? » « Oui, combien ? ». « 500.000 francs ». « D'accord ». Le petit juif appelle un autre numéro, celui de la vedette Z : « Je fais un film, X en est, vous en êtes ? ». « Oui, combien ? ». « C'est 300.000 ». « D'accord, répond la deuxième vedette, mais il me faut un scénario de Dupont ». Le petit juif té-

MALGRÉ LES ÉVÉNEMENTS,

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp
MARSEILLE Tél. N. 00-66

CONTINUE A LIVRER
tout ce qui concerne

LE MATEL DE CINEMA
Pièces détachées
et Accessoires

ET EFFECTUE TOUTES RÉPARATIONS
MÉCANIQUES ET DÉPANNAGE

Matériel et Pièces
ERNEMNN Z EISS-IKON

Tickets
"AUTOMATICET"

AFFICHES JEAN
26, Quai de Rive-Neuve
MARSEILLE - Téléph. Dragon 65-57
Spécialité d'Affiches sur Papier
en tous genres
LETRES ET SUJETS
FOURNITURE GÉNÉRALE de ce qui concerne
la publicité d'une salle de spectacle

léphone alors à Dupont : « Dis donc Dupont je fais un film, j'ai X et Z, veux-tu me faire un scénario ? » « D'accord, c'est 200.000 francs ». Le petit juif s'adresse alors à une banque : « Directeur, je fais un film, j'ai X et Z, un scénario de Dupont, une affiche formidable, succès certain, combien m'avancez-vous ? » « 500.000 ». « C'est suffisant pour couvrir la première semaine de frais. »

Le petit juif astucieux s'en remet alors à la fortune du soin de trouver le million encore nécessaire pour mener son film à bonne fin. Il le trouvera soit grâce aux directeurs de salle qu'il intéresse à la production, soit en tirant des traites plus ou moins

frauduleuses, soit en effectuant un véritable chantage, auprès des premiers commanditaires à qui il fait ressortir qu'ils ne peuvent consentir à la perte totale de leurs premiers capitaux, faute de verser l'ultime million nécessaire, pour terminer le film. Quelquefois cela ne va pas jusqu'au bout, l'histoire s'arrête à mi-chemin, et le petit juif astucieux, disparaît avec les capitaux, laissant en panne, vedettes, scénaristes, commanditaires, directeurs de salle, publicitaires, etc.

Ne parlons pas des erreurs qui foisonnent, de Viviane Romance qui se nomme — qu'il dit — Erschmans et qui débute dans *La Belle Equipe*. Qui spécifie dans « tous ses contrats » des exigences qu'elle eut une fois — une fois de trop, d'accord — Que tout cela est fouillis et compagnie. Que tout cela manque d'esprit constructif

AGENCE TOULOUSAINNE DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINEMAS et de SPECTACLES

LES ASSURANCES FRANÇAISES
Risques de toute nature
DIRECTEUR PARTICULIER

Maurice BATAILLARD
81, rue Paradis, 81 - MARSEILLE
Tél. : D. 60-93

pour ne pas dire d'esprit tout court. Cela croit être violent, et ce n'est que pauvre pétard vieilli et usé... pour tout dire, que tout cela est vieux.

Il y a pourtant des choses à dire sur le cinéma, et pas seulement du bien: les jeunes et ceux qui se font les porte-paroles ont pourtant de graves griefs contre lui. Ou si vraiment ils n'ont que ces raclures de coulisses, c'est assez navrant. Une prose pareille finirait par nous faire regretter celle de Barjavel, qui, s'il dit des énormités, les dit avec plus d'esprit, encore que ce soit assez facile.

M. ROD.

FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Nat 38-16 et 38-17

ont les films qui classent une salle
TRAGEDIE IMPERIALE
UN DU CINEMA
LA NEIGE SUR LES PAS

ECLAIR - JOURNAL

est heureux d'annoncer à MM. les Exploitants que la grande production française

QUELLE DROLE DE GOSSE !

est réautorisée sans coupures

et rappelle la remarquable interprétation de ce film :

Danielle DARRIEUX - Albert PRÉJEAN

avec

Jeanne HELBLING - Germaine BRIERE - Lucien CALLAMAND - J. TISSIER

Suzanne DESPRES et André ROANNE

Scénario et dialogue d'Yves MIRANDE.

Réalisation de Léo JOANNON

Production E. A. ALGAZY de METROPA FILMS, distribuée par

Agence de
MARSEILLE

ECLAIR - JOURNAL

103, Rue Thomas
Tél. : N. 23-65

LISTE DES FILMS

DISPONIBLES DANS LES AGENCES DE MARSEILLE

12^{ME} LISTE

LA LOI DU PRINTEMPS (Pierre Renoir, Huguette Duflos)
DERNIER ATOUT (Mireille Balin, Raymond Rouleau)

FILMS DE PREMIERE PARTIE

Documentaires — Le magazine « Je vois tout ».

FILMS MARCEL PAGNOL

45, Cours Joseph Thierry - Tél. N. 41-50. N. 41-51
Directeur : M. Frédéric HELDT,

DOCUMENTATION NON PARVENUE

MIDI-CINEMA-LOCATION

17, Boulevard Longchamp. Tél. N. 48-26.
Directeurs : M.M. Henri RACHET et Fils.
Représentants : M.M. R. Jaspard et H. Bruno.

PRODUCTION

LA DAME AUX CAMELIAS (Yvonne Printemps, P. Fresnay)
LES DEUX GOSSES (Maurice Escande, Serge Grave)
L'AFFAIRE DU COURRIER DE LYON (Pierre Blanchard)
LE CHARME DE LA BOHEME (Jean Kiepura, Martha Eggerth)
VISAGES DE FEMMES (Meg Lemonnier, Huguette Duflos)
LE DOMPTEUR (Kerien)
TROIS VALSES (Y. Printemps, P. Fresnay)
BERLINGOT ET Cie (Fernandel, Charpin).
LOUISE (Grace Moore, Georges Thill, André Pernet).
ILS ETAIENT NEUF CELIBATAIRES (S. Guitry, V. Boucher)
FRIC-FRAC (Fernandel, Michel Simon, Arletty)
L'HOMME DU NIGER (V. Franzen, Harry Baur, Annie Ducaux)
LE ROI DES GALEJEURS (Alibert, Claude May, Aimos)
L'HOMME QUI CHERCHE LA VERITE (Raimu J. Delubac)
L'EMBUSCADE (J. Berry, P. Renoir, Valentine Tessier)
NOTRE-DAME DE LA MOUISE (Delmont, François Rozet)
LE SOLEIL A TOUJOURS RAISON (Tino Rossi, Mich. Presle)
L'ACROBATE (Fernandel Gaby Wagner)
LE PRINCE CHARMANT (L. Baroux, Renée Faure, J. Gaillard)
LA TROISIEME DALLE (Jples Berry, Pauline Carton)
LE DESTIN FABULEUX DE DESIRE CLARY (Guitry, Morlay)
L'AMANT DE BORNEO (Arletty, Jean Tissier)



On vient de transmettre à la Radio Nationale le texte que Giraudoux a écrit pour la Duchesse de Langeais, ce film va bientôt effectuer sa sortie dans notre région.

— Voici quelques précisions sur le film *Pastor Angelicus* qui a été réalisé à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'épiscopat du Pape Pie XII. Ce film retrace la vie passée et actuelle du Souverain Pontife, aussi bien du temps où il n'était que cardinal que depuis les cinq ans qu'il se trouve à la tête de l'Eglise. Le film documentaire tourné ainsi constitue une bande de longueur normale et peut être considérée comme un film de grand spectacle.

— Ferruccio Cerlo vient de tourner *Le Barbier de Séville* d'après la célèbre comédie de Beaumarchais, avec la musique de Puccini. C'est une production Novissima-Film adaptée par Alessandro de Stefani. Pour le rôle de Figaro on a engagé un baryton renommé : Gino Bechi.

— Armando Falconi vient de jouer le rôle principal de *Ferdinand II* dans un film réalisé par Gennaro Righeili.

— La société Scalera qui produit *Carmen* avec Viviane Romance, tourne aussi un *Napoléon à Saint-Hélène* écrit et réalisé par Renato Simoni.

NOUVELLES D'ITALIE

Ce film qui montre toutes les vexations dont fut victime Napoléon I de la part des Anglais, est joué par Ruggero Ruggeri que nous avons vu récemment dans *Le Père Lebonnard*.

— *Mario Soldati* est à la fois l'auteur et le metteur en scène d'un drame alpestre intitulé *Plus que la vie...*

— Carlo Mastrocchino a réalisé à la Cinecittà un film d'après la pièce de Paolo Herrai *La cause et les effets*. L'adaptation cinématographique est de Alessandro de Stefani et les rôles principaux sont tenus par Clara Calamai, Adriano Miria di San Servolo, Carlo Tamberlani, etc.

— Gustav Diesel et Maria Jacobini sont, avec Paola Barbara, Carlo Minello et Nelly Corradi, les interprètes principaux du film *La Danse du Faucon* que réalise Giorgio Simonelli.

— Benjamin Gigli est l'interprète principal de *Pallinase* tourné d'après l'opéra de Leonca-

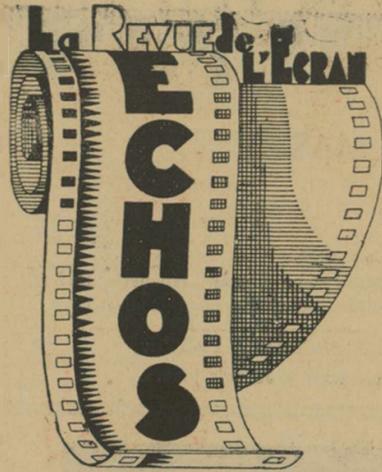
vallo. C'est un film musical produit par Itals-Films.

— Le Ministre de la Culture Populaire a nommé une commission qui est chargée d'assister le Président de l'Académie Royale d'Art Dramatique. Voici les personnalités qui font partie de cette commission: Silvio d'Amico, Renato Simoni, Ermanno Conté, Eugenio Bertuetti, Alessandro Baraldo et Cesare Vico Lodovici.

Le réalisateur Francesco Pasinetti et l'opérateur Antonio Schiavino ont tourné à Venise un film documentaire sur *L'histoire de la Gondole*.

— Renato Angiolillo, un nouveau venu dans le cinéma, a écrit le scénario et a assuré la mise en scène du film dramatique d'ambiance moderne *Un homme pur*.

— Le metteur en scène hongrois Geza de Radvanyi a tourné à Rome un film interprété par Maria von Tasnady, Fosco Giachetti, Pietro Schiaroff et Pal Javor.



DISCINA ANNONCE

A un tournant du cinéma français, Discina sous l'impulsion de son Président-Directeur Général, M. André Paulvé, met tout en œuvre pour ne produire que des films en rapport avec la renommée dont bénéficiait la production française avant la guerre.

Durant la saison qui vient de s'achever, « Discina » a sorti trois films : **Premier Bal**, **Histoire de Rire**, **La Piste du Nord**. Il suffit de citer les titres de ces trois films pour que soient présents à l'esprit la valeur des sujets, les qualités de la mise en scène et le talent de leurs interprètes.

Pour la saison qui va bientôt s'ouvrir « Discina » a préparé un programme qui par l'énoncé des éléments qui le composent, apparaît en tous points remarquable. Que l'on en juge :

La Comédie du Bonheur, une réalisation de Marcel l'Herbier, d'après la célèbre pièce d'Evreinoff; une œuvre de grande fantaisie dont la distribution réunit les noms de Michel Simon, Jacqueline Delubac, Micheline Presle, Alerme, Sylvie, Louis Jourdan et qui nous permettra de revoir à l'écran la grande vedette américaine Ramon Novarro.

L'Assassin a peur la nuit, un film policier d'une formule entièrement neuve et fort originale dont le scénario fut écrit par Pierre Véry. Jean Delannoy, qui va de succès en succès, a mis en scène ce film qui a pour principaux interprètes : Mireille Balin, Jean Chevrier, Louise Carletti, Henry Guisol, etc...

Les Visiteurs du Soir, qui s'annonce comme l'œuvre cinématographique la plus exceptionnelle depuis plusieurs années. Le film, pour la réalisation duquel les moyens financiers les plus puissants furent mis en œuvre, a pour metteur en scène Marcel Carné et pour principaux interprètes : Arletty, Marie Déa, Fernand Ledoux, Jules Berry, Cuny, etc.

S'il est un film qui suscite une curiosité aussi grande que celle qui entoure le film de Marcel Carné, c'est bien **Carmen**, dont Christian-Jaque poursuit actuellement la réalisation à Rome. Le sujet emprunté à l'œuvre célèbre de Prosper Mérimée, la partition musicale de Georges Bizet, Viviane Romance dans le rôle de Carmen, sont des éléments suffisants pour expliquer en quel honneur est déjà tenu ce film.

Enfin, le mois prochain, Jean Grémillon entreprendra, toujours pour « Discina », la réalisation de **Lumière d'Été**. Jacques Prévert et Pierre Laroche sont les auteurs du scénario de ce film qui composera un chant allégre de la jeunesse. La distribution de **Lumière d'Été** n'est pas encore complètement arrêtée; dès à présent on peut indiquer qu'elle comprendra les noms de Madeleine Renaud, Paul Bernard et Pierre Brasseur.

A LA CIOTAT

Nous avons annoncé il y a quelques mois que notre collaborateur R. M. Arlaud avait accepté de prendre la direction de l'Eden pour en effectuer un véritable nouveau lancement.

A l'heure actuelle l'Eden est revenu la première salle de La Ciotat. Elle a passé de trois à sept séances normales hebdomadaires. D'autre part des travaux récents en ont fait un des établissements les plus coquets des environs de Marseille.

L'impulsion de départ étant donnée, notre collaborateur estime terminée la tâche qui lui avait été confiée, il vient de reprendre sa liberté conformément aux accords pris dès le début avec Mme Martin et MM. Vaccon et Bourguet, les propriétaires actuels de l'Eden.

M. J. Darmon que notre corporation connaît et apprécie... comme directeur de Virgos-Film, reprend dorénavant le poste laissé libre par R. M. Arlaud.

« SIX PETITES FILLES EN BLANC » DEVANT LE C.O.I.C.

Yvan Noé vient de présenter à Nice devant les membres du Comité d'Organisation venus de Paris et de Vichy pour la réunion corporative qui fut présidée par Marcel Achard, la première copie de son dernier film : **Six petites filles en blanc**.

Les membres du Comité d'Organisation ont bien voulu exprimer à Yvan Noé leur satisfaction pour la conception et la réalisation de ce film, tout en regrettant la qualité défectueuse de la pellicule et du tirage, que les producteurs de zone libre ont été contraints d'utiliser jusqu'à présent.

Rappelons que la sortie du film **Six petites filles en blanc**, joué notamment par : Jean Murat, Janine Darcey, Henri Guisol, Pierrette Caillol, Réda-Caire, Mady Berry,

Gabaroche est imminente sur les écrans de Marseille.

UN PRODUCTEUR HEUREUX

On connaît le succès de la **Neige sur les pas**, dont la sortie en exclusivité fut si brillante que le film tient l'écran depuis treize semaines dans la même salle où il continue sa carrière. Le producteur, Jean M. Théry, s'il n'est pas un nouveau venu dans la corporation cinématographique, a fait, avec ce film, ses débuts heureux de producteur.

Jean M. Théry qui, en collaboration avec la Société des Films Marcel Pagnol, est le producteur de la **Croisée des Chemins**, semble se spécialiser dans l'adaptation à l'écran des romans de Henry Bordeaux. L'expérience de la **Neige sur les pas** fut assez heureuse, pour permettre d'attendre le succès certain de la **Croisée des Chemins**.

Rappelons que l'adaptateur de la **Croisée des Chemins** est André Paul Antoine, que Berthomieu en est le metteur en scène et qu les principaux interprètes sont : Pierre-Richard Willm, Josette Day, Madeleine Robinson, Georges Lannes, Gisèle Parry et Pierre Brasseur.

L'INDUSTRIE CINEMATOGRAPHIQUE COMMUNIQUE :

L'Industrie Cinématographique nous prie de préciser que contrairement aux bruits qui ont couru, leur accord avec Midi-Cinéma-Location n'entame en aucune façon leur liberté de programmation. La production de l'Industrie Cinématographique peut donc être traitée en toute indépendance de la production Midi-Cinéma-Location.

NOTE DE LA REDACTION

Les recettes des salles n'ayant pu nous parvenir à temps, nous publierons la semaine prochaine celles de la quinzaine.

LA REVUE DE L'ECRAN
& L'EFFORT CINEMATOGRAPHIQUE
43, Boulevard de la Madeleine
Tél.: National 26.82
MARSEILLE

Directeur Rédacteur en Chef : A. DE MASINI
Directeur Technique : C. SARNETTE
P. C. Marseille 76.236

Abonnements l'An :
France: 55 frs. Etrangers 110 frs.

G. C. P.: A. de Masini, Marseille 46.662

Le Gérant: A. DE MASINI.

Imprimerie MISTRAL - CAVAILLOL

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE
17, Boulevard Longchamp
Tél. N. 48.26

IDNA
J.P. LAMY
28^{BIS} RUE ROVIGO
TEL: 307.67
ALGER

AGENCE MERIDIONALE
DE LOCATION DE FILMS
50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87

53, Rue Consolat
Tél.: N. 27-00
Adr. Télég.: GUIDICINE

COLUMBIA
FILMS S.R.
AGENCE DE MARSEILLE
42, Boulevard Longchamp
Tél. N. 31-08

FRANCINEX
FERNAND MERIC
75, Bd Madeleine.
Tél.: N. 62.14

FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49-61

LES FILMS DE PROVENCE
131, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 42.10

ROBUR FILM
Maison Fondée en 1926
J. GLORIOD
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14

AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 50-80

REGINA
DISTRIBUTION
54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 - Adresse Télég
REGIDISTR MARSEILLE

GUY-MAÏA
FILMS
44, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 15.00 15.01
Télégrammes : MATAFILMS

PATHE - CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15

F. JEAN
IDEA FILM
MARSEILLE
41, Rue Sénac, B1
Tél. Lycée 50.01

GYBOS
SCFD FILM
DISTRIBUTION
20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04

R.K.O.
RADIO
FILMS
AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19

HELIOS FILM
DISTRIBUTION
117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59

FILMS
CHAMPION
1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59

FILMS
E WORMS
120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60

FILMS
ANGELIN PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

PRODIEX
D. BARTHÈS
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80

CINE RADIUS
SELECTION DES SOUMES EXCLUSIVES
130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)

RELATIONS D'ART
R.C.E.
CINEMATOGRAPHIQUES
DISTRIBUTION
AGENCE DE MARSEILLE
109, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 65-96

ALLIANCE CINEMATOGAPHIQUE
EUROPEENNE
52, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 7-85

LES FILMS SPHINX
39, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 27-46

Les Productions
FOX EUROPA
Distributeurs de
20th
CENTURY
FOX
AGENCE DE MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10

IRGOS
FILMS
50, Rue Sénac, 50
Tél. Lycée 46-87

UNIVERSAL FILM S.A.
Distributeur de-
UNIVERSAL PICTURES
AGENCE DE MARSEILLE
62, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 56-50

AGENCE MARSEILLE
102, Bd LONGCHAMP
Tél.: National 06-76 et 27-54
AGENCE DE TOULOUSE
31, RUE BOULBONNE
Tél.: 276-15.

TOBIS
AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél.: Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
LA FAUTEUIL DE QUALITE
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
Adressez-vous
aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
35 Rue Fongate MARSEILLE
Tél. Lycée
76-60
Agent du
Matériel
Sonore
Agent du matériel
BROCKLISS SIMPLEX

CHAUFFAGE
VENTILATION
SANITAIRE
DÉFENSE INCENDIE
entreprise
BARET Frères
MARSEILLE
46, R. du Génie
Nol. 02-52
CAVAILLON
16, R. Chabron
Tél. 3-84

PROJECTEURS - LANTERNES
EQUIPEMENTS SONORES



Systeme Klangfilm TODIS
SIEMENS FRANCE
1 BOULEVARD LONGCHAMP
Tél. N. 51-43

Union Cinématographique
Cabine - Laboratoire
Parlant format réduit
"BL 16"
DEMANDEZ NOTICE
MADIAVOX
12-14, RUE ST-LAMBERT
Tél. : URAGON 58.21
MARSEILLE



AGENTS GENERAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél. : N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél. : N. 00-66.



CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON



SYSTEME SONORE
"DT. 40"
Ets. FRANÇOIS
GRENOBLE Tél. 26-24



Usine de construction de
projecteurs
à TUILLE (Corrèze)
Agents généraux exclusifs
Ateliers J. CARPENTIER
16, rue Chomel
Vichy (Allier)
Tél. Vichy 40-81

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
38, RUE VILLENEUVE (ex-22)
Tél. : N. 62-62.

POUR VOS CLICHES...
ET VOS DESSINS.

Consultez
LA 3^e DES
Photograpeurs Réunis
Tél. URAGON 72-37
71 RUE PARAS - MARSEILLE

CHARBONS CIPLARC



SIEMENS

NICE, R. MELCHIOR DE VIGNÉ
Tél. : 855-09
MARSEILLE
4, RUE DE L'ETOILE
Tél. : Colbert 12-56

CHARBONS DE PROJECTION
LAMPES ELECTRIQUES
APPAREILLAGE



Sté Française AEG
6, Bd NATIONAL, MARSEILLE
Tél. : N. 54.56.

DIRECTEURS !
pour toutes vos
ATTRACTIONS
en intermèdes
Voyez
l'UNION ARTISTIQUE
— MANAGERS —
Vedettes en exclusivité.
41, RUE VACON. Tél. : D. 24-2
MARSEILLE

SIEMENS - FRANCE

S. A.
DEPARTEMENT
KLANGFILM-TOBIS
1, Bd Longchamp
MARSEILLE. Tél. : N. 54-43

ELECTRO - ACOUSTIQUE
pour
prise de Son et Projection
Amplificateurs Spéciaux
Moteurs pour HF et BF
Multicellulaires

C. A. I. R. E.

7, Rue Foncet, 7 — NICE
Tél. : 861-64

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL

C. SARNETTE
Successeur
à CAVAILLON
Téléphone 20.

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION

PRODUCTIONS
CINÉMATOGRAPHIQUES
PIERRE COLLARD
16, CHEMIN DES CAILLOLS
MARSEILLE
Tél. : G. 09-10



2, Bd Victor-Hugo, 2
Tél. 896-15 NICE

SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
et DE DOUBLAGE
DE FILMS

24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE